

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection ŒUVRE : Verger d'honneur](#)[Collection Édition : 1512 - Verger d'honneur - Petit](#)[Item\[1512c\\_Vergier\\_dhonneur\\_Petit\] 004 En l'an que mars eut ployé ses banieres](#)

## [1512c\_Vergier\_dhonneur\_Petit] 004 En l'an que mars eut ployé ses banieres

### Présentation générale du poème

Titre de la pièceLa Complainte et Epytaph du feu Roy Charles dernier trespassé composée par messire Octavien de Sainct Gelais Evesque d'Angoulesme. L'Acteur. Incipit non moderniséEn l'an que mars eut ployé ses banieres

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

16 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-librairePetit, Jean

Date1512c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39363870g>

Type de numérisationNumérisation totale

### Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 004

Mention située à la fin du poèmeAmen

FoliootationL4v, L5r, L5v, L6r, L6v, M1r, M1v, M2r, M2v, M3r, M4v, M4r, M4v, M5r, M5v, M6r

Présentation typo-iconographiqueIllustration

### Informations sur la notice

Contributeur(s)Parra, Marine

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 29/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021

---

Je me raporte ad ce quil en sera  
 Mais quoy quil soit quant le fort lancera  
 Ses griefz gourgonz chacun se contregarde  
 Apres ce temps vng autre passera  
 Et tel peult estre qui point ny pensera  
 Le comperra et ne sen donne garde  
 Pour fin de compte chacun dise et regarde  
 Quiniure faict a prince et pays  
 Lentans apres fait les gens esbahis

D onques romains gros l'ebars millanoys  
 Et vous tuscans qui auvez mis harnoys  
 Euez et pris pour nuyre ch tout destroy  
 A ux bons francois quil gouist de la noix  
 Vous a baillé tant que plus de lane oys  
 I oindre ou hongner lytallyen charroy  
 Gardez craignez seruez aymez le roy  
 Nobles et entier soubz lequel apriendre A  
 Et soyez seurs que bien vous en prendra

**C**ly finissent les louenges du roy



charles faictes par l'eglise/noblesse  
prouesse/et honneur.

**C**La complainte et epytaphé du feu  
roy charles dernier trespassé composee  
par messire Octouien de saint gesais  
Sesque dangoulesme

### **C**lackeur

**A**ylan que mars eut ploye ses bantees  
 Et desploye ses cruelles manieres  
 Prins et en los au temple pacifique  
 Que iupiter par dispos prophétique  
 Au cristallin et radieu p sejour  
 Auont promis vng pardutable iour  
 Deheureuo repos a dame cytharee  
 Qui e fait brassoit mixtion nectaree  
 Pour abeuurer de ses douces liqueurs  
 Le grant magnat et de gaulles vainqueur  
 Drayz possesseurs de prouesse epaulee  
 Qui ia auoient leur prouesse auances  
 Distrer la terre et en soinglaine met  
 Lors que titan commençoit a aymer  
 Du blanc mouton la celeste toison  
 Logeant son cuer dedens ceste maison  
 Ja esloignant des poissos la figure  
 lors que mercure auoit mis par augure  
 En clere veue son signe serpentin  
 Denotant cas subit et repentin  
 Et que iuno aux actins limites  
 Faisoit volloit impressions ignites  
 Que dira plus ma lange pour souffre  
 lors que notus faisoit lieu a zephire  
 Et que eos us auoit au lieu retracie  
 Ses vens obscurs supposez par long retracie  
 Et sens spelonques et roches parfondees  
 Et donner lieu aux oeures bich fondees  
 De cybelles nourrice des haulx dieux  
 Vng soir tout tart cuidant clore mes yeulx  
 Et de repos faire part a nature  
 Bisant enders soubz triste couverture  
 Morne et pensif deffie de regret  
 Despoir loingtain par vng double secret  
 le chef pesant et la face paillie  
 Comme celiuy de qui douleur saillie  
 le cuer oultre et le sens diuerty  
 De mon malheur ia formant aduerty  
 Et esperant ce que pas ne vouloye  
 Soulant aussi ce que plus nesperoye



Enltonne de mille souuenirs  
Et souuenant de mille aduenirs  
Ja combatu voire a mortelle oultrance  
Du fratz record de pite remembrance  
Tout esperdu et moytie des failly  
Desun vaincu et de l'autre assaillly  
En cest estat sur ma couche gisoye  
Et daccident a parmy deuis oye  
Qui menaçoit par signes oultrageus  
De tous les hommes le plus odiauoir geuy  
Et ja tenoit la darde pestifere  
Pour tel seigneur trespercer et deffaite

Que dis ie las seigneur voire seigneur  
Sur tous autres et de meurs enseigneur  
Que bien pourroie sauf quil fust creature  
Dire et nommer chef doeuvre de nature  
Et sans auoir plus longjor attendu  
Desia auoit son retz mortel tendu  
Dure attropos par clandestine enue  
Pour abrieger sa regrettée vie  
Et pour le prendre en pitey desarroy  
Iacoit quil fut encore ieune roy  
A peu ayant ce digne personnage  
Vingt et huit ans accomplys de son aage  
Arme dhonneur de veulus et de sens  
Pour debeller tous dangiers menassans  
Sain et entier ieune plain de sobresse  
Dont bien pouoit trouuer plus longue adresse  
Le souuenir et ces pitey recors  
Nauroit mon ame et me blessoit le corps  
Non plus saichant que faire ne que dire  
Mon franc arbitre ny scauoit contreite  
Car dueil sur dueil me traualloit si forte  
Que mon pouoir ne fut pas le plus forte  
Et quant en moy tel desplaisir assemble  
Ennuy/soucy/et desespoir ensemble  
Me prouoquerent apres diuers propos  
A summeiller mais ce fut sans repos  
Et fus mene par region oblique  
En vng songe par trop melencolique  
Car tost apres comme me fut aduis  
Par devant moy s'aparut vis a vis  
Dame ou princesse de contenance telle  
Qui bien sembloit auoir douleur mortelle  
Voire et si grande quon peult dire a la voix  
Que iamais ioye ne pouoit receuoit  
Et quelle auoit par rigueur trop aperte  
Fait en ce monde sa tres plus chere perle  
Les yeulx evoit cancauez et psons

Eharmoyant de pleurs insques au fons  
De desespoir et de mort affamee  
Taint de couleur d'une femme pasmee  
Bouche entrouerte cuer affoibly et las  
Dont ne peuent yssir fors grans helas  
Sur elle auoit pour triomphant vesture  
Vng n oir manteau sans autre garniture  
Paint et induit pour mieulx monstres son dueil  
En tous endrois de grosses larmes doeil  
En main tendit couronne redoubtee  
Que de son chef auoit prise et ostee  
Dont separe estoit le plus haulx lys  
Des bas fleurons par dehemens collys  
D'autre parure ne fut celle aornee  
Que ie cuydoie heureuse et la mieulx ner  
De tout le monde et celle fut iadis  
Qui en son triomphe sembloit vng paradis  
Et bien congneuz a ses gestes et formes  
Que cestoit france la princesse des hommes  
Qui commenca apres sanglotz diuers  
Leter parolles piteuses par telz vers

France  
Si cuers humains ont aucunes mercis  
Et que leurs cuers ne soient trop obscuris  
Pour non vouloir voit pitie trespiteuse  
Que leurs couraiges ne soient endurcys  
De felonnie sans charite noctrys  
Pour contempler ruyne dommagense  
Leute le temps la facon oultrageuse  
Le caste sort le cop et l'accident  
Doinent icy poser vng incident  
Pour esbahir les forces et puissances  
De ceulx qui ont parfaites ongnoissances  
Si beaulte o les hommes habite  
Si verite est digne de merite  
Si draye amour vault ou penst nullement  
Si foyalieu et si raison saquise  
Si bonte nest de tous pointz interdicte  
Et que droitice use loyallement  
dueil et ennuy regret encombremens  
Perte peril perpetueuse peine  
de plains et pleurs d'ouient bastir fontaine  
Pour arrouer de pitey souuenir  
Ceulx qui ont deu telle chose aduenir  
Si magnanimes et eslevez couraiges  
Apres le exploit de triumphans ouurages  
Sont lamentables quant tost mort les a prins  
Si la hautesse des anoblis couraiges  
doit auoir tistres ou pre ferez hommes  
de ceulx qui sont sur les tumbres compris

si les pasteurs ayans zelle ou pourpris  
d'honneur terrestre doiuent grant plainte faire  
Quant leur chieff vient en so eptresme affaire  
Cil est saison car acoup est faillly  
Cil qui estoit du plus hault liensailly  
Si hault scauoir est de loz meritoire  
Si hault pouoir residant en pretoire  
Tient ou possesse dray renom florissante  
Si grant vertu escent son consistoire  
Pour y fonder d'iniin preparatoire  
Dedens vng cuer bonnes meurs cherissant  
Pour quoy deseiche la doulee fleut pssant  
De tige franche et decorer souche  
Que fott les peulx pourquoy se taist la bouche  
Que dit le cuer mes ou sont les comprins  
De ceulx qui sont de grandes armes plains  
Si pour le fait publicque militer  
Si pour les tempestes forces inciter  
Et tenir sceptre soubz tuggee iustice  
Si pour empraindre et bien executer  
Les ennemys de foy persecuter  
Ce aux seauz cu moins estre propice  
Et preudhomie detrancha la malice  
Dausterite et que ce roial nom  
soit suscepible de durable renom  
Que ne viennent tous les transfaictz ensome  
Pour regreter le decez de tel homme  
Si pour pour auoit en mille regions  
Leue baniere et conduit legions  
Et obtenir victoites glorieuses  
Antiche les machinacions  
Fraudulentes de maintes nacions  
Du nom frauloys tristes et enuienses  
Si pour auoit fait chose si pompeuse  
Que sens humain ne les peult supporter  
Si pour auoit boulz le faiz porter  
Daduersite et que loz sen ensuine  
De le passer autre ia ne poursuine

Si saige aduis constance moderee  
Prudent conseil bonte deliberee  
donnent lumiere et resplendeur aux humains  
Si foy tenure et prouesse honnoree  
Majesticence esleue et reueree  
distribu ans biens faitz a toutes mains  
Lessent troyens et lessent les commains  
Lessent gregloys par les medes et cythes  
Et les pouoirs de compter les merites  
de leurs ancestres et viennent au trespass  
de cil qui a d'honneur ferme le pas

Hiles cesars cypions et camilles  
Ont en iadis par leurs faictz tresutilles  
Louer vie et regrette decez  
Si les vainqueurs des batailles ciuilles  
Ont eu nom grant a batailles et villes  
Acquis d'honneur le principat accez  
Je ne diray que cestoit faite yevez  
Ne trop a eulx amplifie leurs tress  
Mais tant ya quocques humains ministres  
Auctorisez de leal dignitez  
Montant de loz ne de pleurs meritez  
Si les troyens firent dueil plains et laitz  
du preux hector et les grecz dachilles  
Et de codus des principauxz dathenes  
Si iulus de nobles et de laitz  
Fut regrette quant au secret palais  
Sa mort traicte fut soubz trop grades peines  
Si hannibal qui fist oeutes haultaines  
Carthage a heu iusques a huy doulour  
Si pour pompee comme noire couleur  
Ne prendons nous a ceulx loyal exemple  
Par vng qui a renommee si ample  
Si ionathas fut pleure de dauid  
Quanta saul mort triste le ramit  
En gelboe montaigne fructueuse  
Si abner que ioab poursuivit  
dont la prouesse encore regne et vit  
Fut distael moult plaint a boip piteuse  
Si salomon dont fame glorieuse  
A embely les anciens escriptz  
Fist distiller maintes armes en cris  
Quant mort le print que feront a este heure  
Lueurs sains et bons ou loyaulx demeure  
Si pompee pour la chose publicque  
Puis son trespas alaissé le relique  
dimmortel nom et de loz triumphane  
Si cypion a eu gloire duplique  
Pendu ses armes au theatre daffrique  
Et fait merueilles estant encore enfant  
Cil a euper plus grant pas ne dessent  
Dray raiso quonneur tel on ne face  
Acil pour dray qui ne baissa la face  
Dncques iamais toutes fois menassane  
Ains seest monstre victorieul passane  
Et si iamais malignus tarquatius  
par qui furent sabiuguez abatus  
Tant de fors hommes pour leur cile deffendre  
Ont pour ce acquis deserte de vertus  
de bruit terrestre decorer et vestuz  
Et en mains lieux fait leur louenge estendre

Si leurs corps sont ores lournez en cendre  
Leurs noms demeurent par memoire vivans  
Mais tant ne furent de gloire poursuivans  
Que cestuy nostre ne soit digne et capable  
Destre d'honneur premier assis a table  
Et si iamais les francois lamenterent  
Jeurs souverains qui batailles domptèrent  
Tant de philippes de charles et loys  
Et avec eux y grans faitz excuterent  
Dont par apres leurs trespass regrettèrent  
Quant par mort furent pris et euanouys  
Ne seront or aperceuz ne ouys  
Jusques au centre de terre profondee  
De pleurs et plains la cause est bien fondee  
Lat le cesar et le royal auguste  
Est tost failly par cas rude et iniuste  
Dous que ferez doncques les sien's parens  
Puissans amys et les plus apparans  
Sont a present voz loyautesz estainctes  
Ne serez vous de ses valleurez garans  
Dous et les vostres subietz et adherans  
Pour en faite perpetuelles plaintes  
Seuffrez seuffrez voz langues estre taintes  
En desplaisance et dictes hardiment  
Mort est le chef de noble parentement  
Le pris le loz la triumphe kenseigne  
Des catholiques qui bonne doctrine enseigne  
Mort est de foy le royal fondateur  
De liberte le dray restaurateur  
Le seul lieu de paix et de concorde  
Damour parfaicte diuin augm. nataur  
De bonne vie deuot imitateur  
Elaine tranchant les branches de discorde  
Sens esleue qui a raison accorde  
Entenment tout plain et endenobly  
De mille graces qui iamais en ouby  
Ne decherront. ains seront agranez  
En matribins sepez et a iamais trouuez  
Mort est l'arie de pourpris planturey  
Du le seiour fut iadis tant heurey  
Enuironne de vertueuse ensainte  
Mort est le cuer en corps cheualerey  
Tant empare de gestes valeurey  
Dont la poursuite fut honnouree et sainte  
Mort est le lys dont la blancheur fut paincte  
De dous diuins de celestes tresors  
Au dedens bon et fleurant par dehors  
Fleur en baume dedens suauitique  
Assez loue par le chant d'autrique  
Mort est le tronc et l'ancienne souche

Des nobles hommes de la plus haute couche  
Qui puis adam eurent vie et naissance  
Maintien rassis biè empatee bouche  
Mains d'acier soit en table ou en bouche  
Que nul vivant donton ait congnoissance  
Humble maniere priuee contenance  
Saige parolle solacieur deuis  
Constance ferme et curieux aduis  
Conseil longtai magnanime couraige  
Mort est le fort des princes et des roys  
L'expugnanteur des fouldroyans destoys  
Les cui tuant les estoys de fortune  
Le conducteur des guerroyans charroys  
Pour debeller infideles contoys  
Posant son voile en bonne et seure voye  
A qui danger double dueil de fortune  
Ne seurent onques auoit sur lui ayant  
Que nait este toussouir dray poursuivant  
De grant vertu de quite de dioicture  
Plain de doctrine et de bonne nature  
Mort est et qui. mais ditay ie qui. las  
Sans fort genit et sans fort dire helas  
mort est vng charles seur roy des gentilz hodes  
Pleurez nobles pleurez vostre soulas  
Et ia ne soient voz penky ne voz cuens las  
Rendie soupirs et larmes a grans sommes  
Lat sil estoit au monde milles rommes  
Et en chacune y eust milles cesars  
Tant ne scauroit nature par ses ars  
Que tous ensemble peussent metter gloire  
Plus que cestuy ne de plus grant memoire  
Que dictes vous diuine prouidencie  
Qui decorastes la sienne adolescence  
Au treziesme an de regne florissant  
Roy filz de roy fut par vostre clemence  
De ses subiectz eust il obeissance  
Contre ennemis le feistez bien puissant  
Les siens parens doucement l'honnourant  
Les estrangiers si forte reuerent  
Paix requerans avecuy la trouuerent  
Que son seul nom en paix les a tenuz  
I'insti se sont ses faiz entreenuz  
Que dictes vous loyalle parentelle  
Fut il iamais creature mortelle  
En geniture plus noble quil estoit  
Dame nature qui bastit et martelle  
Deuites si beauy fist onques chose telle  
En corps terrestre comme il representoit  
Beaulte isnelle et louee ieunesse  
Complezion templaie de sobresse'

Humeurs égales paisibles qualitez  
 Vie réglée modérée lyse  
 Pour longuement durer en sa hautesse  
 Quen dictes vous sainte sacree loy  
 Fut il iamais plus catholique roay  
 Ne mieulx gardant ce que raison commandé  
 Lestoit l'honneur de chrestienne foy  
 Monstrant a tons et a soeil et au doy  
 Que trop mal vit prince qui ne s'amende  
 Deuot en meurs de son dieu bien recore  
 Juste loyal/piceux misericors  
 Source avy captifz/ouverte et desployee  
 Le neu de paix bartiere de discors  
 peu estimant loysinete du corps  
 Tant fut vertu samye et alliee  
 Quen dictes vous doulce mere leglise  
 Na il touisours soustenu sa franchise  
 De doz supostz et vostre inimite  
 Na il garde vostre blanche chemise  
 Vostre innocence de force et de main mise  
 Et conferme boz cas en vñite  
 Quen dictes vous grant pasteur alipandie  
 Na il voulz vostre siege de ffendre  
 De violence de grief doppression  
 Et deuers vous deuotement se rendre  
 Vous preservant dopprobriez esclandre  
 La sceustes voit sa bonne intention  
 Quen dictes vous redolente iustice  
 Na cestuy que tabernacle propice  
 Pour estaller vostre glaine luyant  
 Na il pas fait sur vous roial office  
 Soustenu droit pugny le malefice  
 Ayme le iuste.chastie le nuyant  
 Na il donne audience planiere  
 Benignement et en doulce maniere  
 Arphelins poures et indigens  
 Desues ont eu repos soubz sa baniere  
 Sa contenance fut si tres familiere  
 Qu'il contentoit a la voit toutes gens  
 Quen dictes vous largesse et grans octroiz  
 fut il iamais vng seul homme de trois  
 Ne de deuy vng partant de luy sans eusse  
 Il a passé les herculins destroitz  
 Mais onques neust affaire si estoitz  
 Qu'il nait voulz que nul des siens en seuffre  
 Lestoit le pere des liberaulz donneuts  
 Le haust pilier de triumphans honneurs  
 Et la main prestre a otroier demandes  
 Nobles nō nobles lieux tenans gouvemeurs  
 Jeunes gendarmes et grans entrepreneurs

On feu de luy profitables amendes  
 Quen dictes vous sainte theologie  
 Na il ayme vous et vostre clergie  
 Docteurs regens en luniuersite  
 Faire puez/ores vostre elegie  
 Til qui vous a si doucement regie  
 Et au conuy ores mortel cite  
 Lestoit la source des sens et de science  
 Linuencion de clere congnoissance  
 Le repertoire des grans historiens  
 Le liure plain de sainte sapience  
 Linquisiteur de haute prescence  
 Leppugnateur des faulz nestoriens  
 Quen dictes vous vertueuse prouesse  
 A il ayme en ieunes ans noblesse  
 A il foy le travail au besoing  
 Na il passe puer et leut aspreesse  
 Entre soldats et dars vaincu lapresse  
 Pies de luy non.mais de terre au plus loing  
 Ha il fut tel et de si grant cuer sire  
 Que iamais paour ne le sceuut desconfire  
 Jamais homme ne le sceuut esmouvoir  
 Pour grande ioye ne aussi pour grande ire  
 Le scauent ceulz or le puis ie dite  
 Que dieu a fait bien digne de le boir  
 Quen dictes vous bonte deuocion  
 Pittie douceur clemence et vñion  
 Les clerics perles de son beau diademe  
 Misericorde amour compassion  
 Ferez vous point ores procession  
 Piteux obseques et complaintes de mesme  
 Certainement bien faire le deuez  
 Lar sans ressource toutes perdu auvez  
 Le nrouer lobjet et le exemplaire  
 De boz valeurs ainsi que vous scauez  
 Dont tous mes sens sont de dueil aggauiez  
 Heurt si soudain certes ne me peult plaire  
 Quen dictes vous ges du fracoys pourpis  
 Mort a tolu et de ce monde pris  
 Le pris sans pris la chose mieulx pris  
 Ne soyez donc de nonchaloir repis  
 Aduersite vous a ores appris  
 Que ce nest enure pour estre deprisee  
 Soeil y doit pleur et le cuer dolence  
 Les mair et bras les piedz a luy courrit  
 La langue loz l'esperit diligence  
 La bouchomotz tous plains de desplaisance  
 Auc prieres pour lame securit  
 Pleurez tyaires et chapeaux  
 Croix/crosse/mitres a troppeaulz

Doyz ioyans  
 Doyz sandaulx  
 Doyz manteaux  
 Et doyz feaulx  
 Ont perdu leur tresor insigne  
 Qui tant digne  
 Et mode incline  
 Fai soit doyz mestrez grās et bes  
 aux  
 pleurez prīces pleurez prīcesses  
 Grās seignirs nobles maistres  
 ses  
 Doyz lysesses Doyz iennesses  
 Doyz haultesses  
 Doyz adresses  
 Ont perdu celuy qui souloit  
 Qui tant scausit  
 Qui tant balloit  
 Qui bien parloit  
 Et qui bien diuoit  
 Sante penit soubz si grans ri/  
 chesses  
 pleurez villes pleurez villages  
 pleurez hommes de toz estages  
 Doyz distnages Doyz peages  
 Doyz passages Doyz vmbriages  
 Ont perdu leur soustenerement  
 Qui doucement  
 Qui loyalement  
 Qui chierement  
 Qui tendrement  
 A vous u poeler doyz dommaiges  
 plenrez guyenne et ne mettez apart  
 Vostre escu doi au rouge sieppare  
 Se iadis fustes par trouble mypartie  
 Lune a lautre vous a si bien partie  
 Que mis vous a en bonne et seure park  
 Venez aussi a ce pleur normandie  
 Et amenez avec vous picardie  
 Soit vostre chief de noir habit couvert  
 Cat cil qui a vostre bien reconuert  
 Est decede par mort fieret hardie  
 Ven ez bretaigne accompagner le corps  
 Bien sont les vostres souuenans et recors  
 Comment apres conqueste de vous faicte  
 Je print pour femme vostre hermine pfaicte  
 Et si mist paix on furent les discors  
 Venez henry possesseur dangleterre  
 Et apporez vostre ceptre pour erre  
 Sur son cercueil o diligent arroy

Cat sil ne fust pas ne fussez vous roy  
 Sur les angloys ne en si riche terre  
 Venez espaigne et castille a ce me dueil  
 Bien vous laissa celuy dont ie dueil  
 Place et pays assez forte et puissante  
 Pour demourer enuers lui bien dueillante  
 Se fut amour ou tousiours il eut loeil  
 Venez aussi peuples et gens ytal'es  
 Venez ouyt les tuynes fatalles  
 Du triumphant en doyz propres pays  
 Qui a fourmoue vous fist bien esbahis  
 Et subiuguer doyz puissances totalles  
 Venez romme pleurer et lamentez  
 Cil qui osa ordonner et planter  
 En vostre clos lenseigne de iustice  
 Et tant vous fut sa venue propice  
 Que vostre tyltre en a peu augmenter  
 Venez cecille avec doyz croix croisees  
 Cat cil qui a les fleurs de lys posees  
 En doyz blasons et qui vous conquesta  
 En peu de iours dont grant loz acquesta  
 Est mort et pris par ouvures dispousees  
 Venez au son de ce piteux suffrage  
 Constantinoble citemise en seruage  
 Cil qui auoit de tout son etent empris  
 Mettre doyz faitz en leurs anciens pris  
 Vous est failli en la fleur de son aage  
 Venez aussi et ny deffaillez my  
 Iherusalem amenez iheremie  
 Qui tant ploura vostre captuite  
 Cat si la mort neust cestuy cy oste  
 De iesuch ist vous eust fait bonne amy  
 Or venez doncques peuples gens et citez  
 De tous climatz et soyez incitez  
 Faire dircit grant en toutes doyz provinces  
 Recongnoissant que le plus grant des princes  
 Abiez de vous telz deuoits meritez  
 Es estoys gisant soubz noire et triste couche  
 Est il or temps tenir close ta bouche  
 Nas tu regret voit ton moistre mourant  
 Helas amy parfaictz le demourant  
 Si la rigueur de celle mort te touche

### Cacentur

**A**tant fina la dolente princesse  
 Ses motz toz plais de mortelle tristesse  
 Peine angoissant et cysant des plaisir  
 Ne lui donne espace ne loisir  
 De dire mot car tant furent en fermes

Tous ses cinq sens pleurs soupirs et larmes  
Tant fut son cuer ensette et estrainct  
Dennuyeulx soing que son oeil fut contrainct  
Comme message des passions mentales  
Duumit la bende aux riuites totalles  
De ses regrez pour clercement monstret  
Le grant trauals qui se pouoit oultre  
En ce conflic et piteuse fortune  
Rduis me fut ouyr la Doix commene  
Plains et clamours de ges de tous estatz  
Et officiers seruiteurs tout hng tas  
Bourgois mat hns femmes poures pucelles  
Defues malads orphelins par parcelles  
Religieus conuers et mendiens  
Hens deglise a misiers et a cens  
Hens de la sante auxques leurs chatus  
Qui ca et la croient pat my les tues  
Ha mort mort mort qui toutes choses mors  
Pour quoy ne sommes avec ce bon roy mors  
Mort impiteuse qui nostre bien nous oste  
Las ta morsure trop cherement no<sup>z</sup> couste  
Touste gemirs et langoureux complains  
Eust on ouy pat boys pat champs y plains  
Si que des pleurs qui des humains yssoint  
En terre et met pat tout retentisoient  
Oncques ne fut entre cent mille nuytz  
One tant plaine de soupirs et denuitz  
Haa que ce dueil mortifia mon ame  
Qui pas nestoit de la liberte dame  
Car bien Deoit que cil dieu tout voyant  
Nestoit du sis et de nous pour uoyant  
Pour lauduerit assez auoir affaire  
La poure france a mener son affaire  
En celle peine et litargieulx dueil  
Leuay au ciel mon regart et mon oeil  
Lors me sembla quen la region haulte  
De lait certain ie dy sans nulle faulte  
Soubz lantartique solaite et radienq  
One assemblée de deesses et dieux  
Ung grant senat et tourbe splendissere  
Dont la beaulte a tous autres differe  
Plains et ornez de celestins habiz  
Alimentez dambrosians herbiz  
Lilconfalcis de suffocant lumiere  
Dont nul ne scait l'inuencion premiere  
La conueni a frosne sumptueux  
Par iupiter souerain de tous eulx  
Lassus assis en ce diuin pietoire  
Sur clere nue tenant leur consistoire  
Et tost apres en cantiques et loz

Hie la Denir granc nombre d'angelotz  
Et parmy eulx une ame glorieuse  
De tous maulx quicte de mort victorieuse  
Que prisne auoient dun corps humain fabas  
Pour luy donner perpetuelz esbas  
Lestoit celle de charles roy de france  
Dont mort prochaine auoit mis en souffrance  
Le corps failly puis que dieu le boutoint  
Mais lame clere aux saintz eulx sen alloit  
Laquelle fut en la facon compte  
Devant les dieulx conduicte et presentee  
Et au milieu du celeste pourpris  
Hagenoulla pour recevoir le pris  
L'honneur la gloire et la beatitude  
Deue a tous ceulx qui en sollicitude  
Vivans en terre non en vice abatuz  
Ont ayme droit et ensuiuy vertuz  
Loys luy fut mise la robe d'innocence  
Toute bordee de clere congnoissance  
Et puis lestoille de ioye pat dessus  
Dedens laquelle furent etaitz et tissus  
Cent mille dos de graces infaillibles  
Tresors divins et tous grans faitz possibles  
Puis luy mist lez sur son chief doulement  
Dun gre commun et dun assentement  
Triple couronne et riche dyademe  
Dont la splendeur si loing reuetertoit  
Que de le dire possible ne seroit  
Deis peu voyant comme le mien peult estre  
Dit et pollu de la masse terrestre  
Ne peult geeter fleibes regars si haut  
Pour contépler les biens celestiaux  
Puis eut en main ceptre royal et digne  
Qui iuste iistre seigneurieu designe  
Signifiant que bien eut desseruy  
Destre a ce coup de telz hommes seruy  
Lors fut la ioye si grande et solemnelle  
Que oncques mais ne fut deu une telle  
Ne tant de chant ne de sons accorder  
Il nest vivant qui le sceuut recoder  
En ce deduit ientendis la buccine  
Mercurienne par lnt doix diuine  
Qui commenca comme me fut aduis  
Reconforter les poures cueurs rauys  
Doix diuine  
Peuples humains desolez et lassez  
Lessez voz pleurs cessez voz plains cessez  
Nestriez plus aux faitz que dieu dispose  
D'honnent auez et de biens faitz assez  
Pat celuy la qui tost vous alessez

Dont l'esperit en seure paix repose  
Trop merveilleuse vous semble celle chose  
Dont les haulx p'dieu sont trop pris et ravis  
Dieu la esceu pour l'ing de ces amys  
Nez douchez plus car terre estoit indigne  
Douoir long iour roys si parfaict et digne  
Pas nestes vous suffisans ne capables  
Pour luy faire les triumphes notables  
Que apres ses gestes il anoit meritez  
Ses bonnes meurs ses vertus honnorablez  
Ses grans bontez ses baleins charitables  
Sont decorrees de sanctes charitez  
Si donc de luy estez desheritez  
Et que trop vous en perdez la veue  
Ne plourez plus car pour luy satisfaire  
Les dieux a eulx ont reserue laffaire  
Lessez vos larmez ne plaignez son trespass  
Il est venu pour prendre son repas  
Du pain celeste et de manne angelique  
Membres sans chef ne demouriez vous pas  
Grace divine par mesme et compas  
Il a commis successent magnifique  
Roy est enoint debonnaire et sonique  
Dousiesme au rang des triumphans loys  
De luy seront grans et merus ouys  
Vainement justice decorez  
Aura son cours comme en laage doree

**C**lactene  
Au plaisir son de celle voix certaine  
Mon esperit vagant siconme araine  
Que ca et la tempeste va gettant  
Ses uilla lors entre plaisir et peine  
Et puis raison peu a peume ramaine  
Bien a mal aise et non querres contend  
Or finira mon piteus songe a tane  
Requerant dieu que dray mercy il face  
Au bon roy mort et ses pechez efface  
Quant ce viendra au dernier examen  
Peuple francoys respondez tous amen

Sensuyt le paphe  
Le haulx seigneur qui en tous siecles regne  
Quant il luy pleust faire failir au regne  
Loys vnziesme de qui suis filz yssu  
Apres avoir fil de die tyssu  
Par treze annee me daigna en cest aage  
Possesseur faire de royal heritaige  
Es premiers sans fus de guerre assaillly  
Victorieux toutefois ensaillly  
Bretaigne mis soubz mon obeissance  
Et en obtins paisible iouissance

Et quantie fuz due de toute bretaigne  
La dame pris pour espouse et compaigne  
Henry fruitif de son propre pays  
Par moy fut roys des anglois enuahis  
Je garantis guyenne et normandie  
De mes contraires si fis le picardie  
Bourgognemis en transquillite telle  
Quen mon vivant ny eust playe mortelle  
Au roys d'espaigne toussillon refis rendie  
Par force noz mais pour amytie prendre  
Ames cousins ne douluz courir sus  
Des aduersaires suis venu au dessus  
Arme au fiers amour ouy bons partie  
Ma fait gaigner l'un et l'autre partie  
En Union mon royaume me los mis  
Enuitonne de tous loyaumes amys  
Ainsi en fis selon le miez office  
Jardin de paix tout enclos de iustice  
Dont bien pouoye querir repos en temps  
Et demouer et entre tous roys contens  
Mais franc vousoit et desir de conquerre  
Le miez paix et maloingtaine terre  
Occupee de estrangiers possesseurs  
Dont seigneurs furent les mienz predecessours  
Cela me fit par sension par folye  
Passer autre le paix dytaille  
Au saint pete obeyssance fis  
Ainsi que doit deuot et loyal fils  
Puis men assay mon emprise parfaire  
Du tant me fue propice mon affaire  
Peu iours apres de cecille fuz roys  
Sans desfoubier ne aucun desatroy  
Et par pouoit et songneuse poursuyte  
Mes ennemys firent honteuse fuyte  
A mon te tout vindrent ystiens  
Me desconfire et mettre en leurs liens  
Mais ie passay a peu decompaingnie  
Sur les dentes de tante lente megnie  
Et retourney monstrant vainqueur ce iour  
Lespee au poing en mon propre sejour  
Et delire de moult cruel affaire  
Le miez frere dorleans anouaire  
Que reste plus iay tousloirs en enuye  
Par faiz ouirables faire lire ma vie  
J'ay honnidre deservant charite  
Tout elegise en grāt humilité  
Nobles ont eu leurs deuoirs et leurs rentes  
Tous endroit soy sas rigurures violentes  
En seure paix labour subz mon escu  
Plus eusse fait si plus eusse deseu

**M**ais atropos ainsi que dieu l'ordonne  
Qui demolist royal ceptre et couronne  
Et fait le geant faillir et abreger  
Tout ainsi tost comme vng poure berger  
Apres auoir tant de forces doutees  
Terres et mers par forces surmontees  
Comme elle prent a tuer gens deduyt  
Non de mes ans venu a vingt et huyt  
Vng samedi le iour d'auril septiesme  
De dart poingnant me rendit mortblesme  
En mon chasteau d'ambroise ou nasqui  
Or rendre donc fault graces et a qui  
A cil puissant que createur on clame  
Auff qu'il ait mercy de ma pource ame  
Et la presente par son digne plaisir  
Le corps en vng soubz la terre gesit  
Jesus amen sen fin ainsi soit il

**C**omment l'acteur qui est au Vergier do  
neut enuoya a ses amys le temps de l'an  
nee moralise sur laage et vie de l'homme

**P**euple notez bien ce dictor  
Car en douze moys ce die on  
Change le temps et l'ome aussi  
Ne plus ne moins que l'ay mis en  
Douze facons de moyz suruennent  
Et en vng an soubz et suruennent  
Semblablement la creature  
Selon le droit cours de nature  
Change de six ans en six ans  
Dont des changes aucuns plaisans  
Sont quant iunesse nous compote  
Mais apres vieillesse qu'on porte  
Fait en la fin ioye faillir  
Qui ne vult ieune de faillir  
Par six ans dont terminerons  
Nostre cas et le menerons  
Ainsi que raison l'amonnest  
Par vne mode assez honnest  
Donques douze fois six en somme  
Qui vouldra le gecte ou le somme  
Soypante et douze trouuera  
Ne vng seul point autant naura  
Par douze fois quoy quil en viengne  
Fault cun homme en vieillesse aduiengne  
Se ieune m'outre il n'entend  
Et pour y pouruoit rien ny tend

**D**uncques pour commencer matiere  
Il fault de voulente entiere

**S**elon draye philosophie  
Qui cecy par droit nous confie  
Pour a noz fins mieulx obuier  
Prendre pour le moy de janvier  
Six ans sans plus et comme on voit  
Janvier qui autres moy prevoit  
Toutes fois en magnificence  
Il na ne force ne puissance  
Mais est froiduleux mince et lasche  
Par ainsi ie veulx bien qu'on saiche  
Que l'enfant qui doit estre ne  
Le iour ne sera estrene  
Es premiers six ans de grant force  
Quoy que le nourrit on sefforce  
Lat enfance la tient  
Tant que puer il deuient  
**P**our autres six ans denoter  
Sur ce point chascun doit noter  
Que feurier est vng peuplus fort  
Que janvier car il sent less force  
Du zodiaque de phebus  
Dont plusieurs champs viennent herbus  
Et croissent herbes et buissons  
Aussi fleurs de maintes facons  
Ainsi comme lait les prouoque  
Sila saison ne les fuffoque  
Et leur temps de venir ne soit  
Parquoy feurier ne les recoit  
Par semblable comparaison  
De six a douze cest la saison  
Que puer vng enfant sappelle  
Et le nom d'infans il repelle

**E**s ces six ans donc pour feurier  
Ainsi comme vng ieune feurier  
En deuy moys prent train de puissance  
Aussi fait l'enfant de croissance  
Va et vient et dit motz ioye eulx  
Tant plaisans qu'on ne scauroit mieulx  
Et alors la mere esl'e pere  
Consolacion en espere  
Au temps aduenit et accroistre  
Plaisir futur de le voit croistre  
Tel enfant est moult aggrefable  
Aussi la forme est amyable  
Pour passer noyses et contens  
Ne plus ne moins que le printemps  
A quoy il est equipare  
Est de ioye et deduyt pare



Dres autres six ans prendront  
Dont en substance comprendronte  
Quentre douze ans et diphuyt  
Dng enfant croist et iour et nuye  
Seron egale portion  
De sa taille et proporcio[n]  
Hemblablement luy vient le sens  
Car il est dit adolescens  
Et pren train de mal ou de bien  
Par quoy en ce temps on doit bren  
Regarder l'inclination  
Qui gist en son intention  
Car le p[re]l[es]y quil prendra iamais  
A peine le lairra iamais  
Par grant doctrine et bonne exemple  
L'enfant va servir dieu au temple  
Aussi va l'enfant chastier  
Quant faulte fait sur le chantier  
Mauuaise[s] meurs en bien se tournent  
Qui de vertu plusieurs atournent  
Car sun enfant est vigoureux  
En ce temps il est glorieux  
Mauuaise[despit]/orguilleux/fier  
Pour en beaulte trop se fier

**A**t cuyde valoir mille mars  
Pour quoy ie la compare a mars  
Qui est rebelle et dangereux  
Et de maintes choses pour leys  
Aussi mars quant a la planete  
Nest point de bout ne de plat nette  
Car on la dit des bataillans  
Avoir les hauyx et bas taillans  
Fiere orguiseuse et trop desprise  
Maintes regions precipite  
Du premier train quelle prendra  
Sachez quelle entre tiendra  
Jusques a faire maintz ennemys  
Si brief remede ny est mis  
Et vsera du tel faulx point  
Quen fin fier ne si fault point  
On doit donc l'enfant martial  
Par dng regard especial  
Duyre et mener en bonne voye  
Assin que pas ne se desuoye  
Le tenir subiect pour apprendre  
Bien et honneur sans entreprendre  
Quelque inuencion fantastique  
Du occupation rustique  
Comme de jouter ou des bastre

Tencer a luy et l'autre bastre  
Aymer luy et l'autre hayr  
Pour cuyder chascun en uahir  
Vous ponez donc ouyr comment  
En ces six ans communement  
On doit auoir sollicitude  
Dun enfant soit duyt a l'estude  
En quelque service ou pratique  
Du a suyure oeuvre mesquanique

**L**e moy d'autr[er] suruient apres  
Qui fait reuerdir boy[s] et p[re]s  
Boutonner et germer flurettes  
Et semblablement amourettes  
Les oyseaus reprennent les champs  
Et commence sen par les champs  
Voyager et suyure contrees  
Dont maintes choses rencontrees  
Sont qui en fevrier ne seroient  
Ne en mars aussi ne seroient  
Pour la fragilité du temps  
Qui est le point comme ientens  
Quant on a des ans vingt quatre  
Ont assez vertu pour combatre  
Et a on pris forme ne creus  
Qui iamais ne sera rectue  
Dusang des nerfz et dauerlin  
Et fourny pour soir et matin  
Aller venit brouet et large  
Et porter escusson et large  
Diuert aux champs sur la verdure  
Sans fin tant comme luyer dure  
T'acasser iouptera plaisance  
Et non point diuite a desplaisance  
Sans soucy regner et gauldir  
Dont mieulx liesse rebondir  
Aller chercher ses aduentures  
Leurer et cueillir ses droictutes  
Faire cinquante mille haulx  
Et frequenter plusieurs assauts  
Multiplier sa seigneurie  
Par force de cheualerie  
Se croire avec ses gensdarmes  
Ecce plus souuent entre dames  
Non pas pour noiser ou tencer  
Mais pour chanter ou pour danser  
Et selon ne fault aux desmarches  
Pour obtenir les basses marches  
Suffisant ydoyne et capable  
Si de lascheten est coupable



Or il est gay aussi l'enfant  
Est amoureux et triumphant  
Mistre gorier et aduenant  
Et en toutes ps bien venant  
Par lui plaisir est recouert  
Pour ce q'il est, frâc d'u et vere  
  
Autant lui est huy que demain  
Et fait tant de pied que de main  
Car besongne il ay meacheuee  
Combien quil nait peine eschuee  
Car il est plaisir de voulente  
Sil la lamoureuoy vol hante  
Il ne lui chault du bi n du monde  
Ne de vertus ned'honneur monde  
Mais que son plaisir il parface  
Quant il fault quenprise a part face  
Au iour d'huy gay lendemain fisique  
Affin que dueil ne le confisque  
Delibere dacquerit dame  
Pour la seruit de corps et dame  
Et gayement la boutbonder  
Sa son gre la peult aborder  
Du moins des tours fera cent mille  
Pour mieulx entretenir sa milles  
Et lui fault passer par ce pas  
Mais tressois quil ny pence pas  
Quelque peine quil ait ce iour  
Si naura il la nuyt sejour  
Car sil a dame ou bien aynee  
Pensez quelle aura sa hemee  
De quelque aubade touchant son  
Et puis d'une autre a tout chancons  
Au point du iour ou a minuyt  
Qui souuent a vng a mynuye  
Raison pourquoy car malle bouche  
Le trou de mal penser des bouche  
Pour ce que son la reueilee  
Dont mainte dame est traueilee  
Et mise par son faulx rapport  
Alancie duh dangereux port  
D onques aubades par raison  
Ne sont pas tousiours de saison  
Mais l'enfant qui est en ses termes  
Pour faulcer ses douleurs apremes  
Autant quil a ioyeuse este  
Passela sa ioyeuse este  
Et fait sondaines entrepises  
Tant quil ait facons autre prises

**D**Ediphuy a vingt quatre

Se dit le breton mathaquare  
Est tel et tel se peult clamet  
Tant quon le viengne reclamer  
Par le may de may que ientens  
Regner de la iusqua trente ans  
Sil na de mort au cul lappelle  
Juuenis en ce temps sappelle  
Et se commence a reformer  
Engresser empire et former  
Aussi le may de may substenle  
Toute fleur qui sa douce tenle  
Le rosier qui a boutonne  
Deuant estoira bout tourne  
La franche rose sespanist  
Qui de hors sans odeur pas nyft  
Les fleurs de zephirus soufflees  
Comme sont huilletz giroffles  
Posse velours lis et myrgay  
Penses quelle sont sur le gay  
Bencures poingnans romarin  
Que sauge ou souefz romarin  
Sont en puissances et vertus  
Et tous les champs de vert vestu  
Ce que la terre doit auoir  
Pour toute richesse et auoir  
S'apparest de quelque semblance  
De naturelle ressemblance  
Arbres et fleurs melisfluentes  
Drogues minces ou affluantes  
Hans plus longue alteracion  
Ont de gensiudicacion  
Et dicon quant on est ensemble  
Ce que par rayson il en semble  
Comme lanne sera bonnee  
Du le mal temps plante sa bonne  
Par quelque pluye congelee  
De froidure ou malle gelee  
Qui il fait trop froid ou trop chaule  
Combien qua plusieurs il ne chaule

**S**Emblablement est de celuy  
Quant le may de may est pour lui  
Car en ce temps que ieune est dit  
Haichez quil prent pluy et credie  
Dauoit en lui vng bon bousoir  
Du de iamais rien ne valoir  
Dacquerit plusieurs biens mondains  
Et lesser tous esbas soubdains  
Rechager ses condicions  
Pour user des addicions

**Q**ui luy viendront par connoissance  
Du temps quil a mis en croissance  
Et se raison en luy ne met  
Saichez que sur ce droit parmet  
Quen la fin sen repentira  
Lois que sa faulx sentira  
Et quil congoistra la folye  
Du dur lyc qui les foulz lye  
D onc en ce mois et ce temps dist  
Hil ne vient a bon intende  
Les gens tout acoup congoistrone  
Par les gestes qui en ystrene  
Hil doit auoit ou mal ou bien  
Et pou pres quart et combien  
Car cest la saison plus parfaicte  
Qui soit point et qui plus affecte  
Une personne de stat prendre  
Et de bien ou mal entreprendre

**C**ar a trente ans vng homme est forte  
Capable pour monstreter effort  
Et carre de parfaicte essence  
Qui a pris toute sa croissance  
Plus ne croistra sinon en ront  
Des lors que trente ans le tentont  
En ce temps vng homme est dit vie  
Pour tous ses plaisirs assouvir  
Aumoins se force y consene  
Du selon le pouoir quonfere  
Naurelle refection  
En chaleur et perfection  
Et alois pour toute substance  
Par quoy raison soubz et sus tance  
Hans autre examinacion  
Dauroit la dominacion

**S**ur luy de peur des mesdisans  
Car il vient a trente six ans  
Qui est aage competant  
Pour estre de bien appetant  
Et desirer tresor auoir  
Pource quil est ioyeup a voir  
Cest le moys de iuing qui presens  
Luy fait de son relief presene  
Car tout ainsi que les moissons  
Se percent en plusieurs facons  
En grosses herbes delectables  
Pour remplir granges et estables  
Pareillement lhomme doit tendre  
De son cas desormais entendre

**T**raualler iour et nult sans fin  
A tout le moins sil se fent fin  
Pour p acquierer prouffit et gaing  
Se quelque auantureux regaing  
Suiure les armes amoureuses  
Car desormais tant sauoreuses  
Ne seront comme elles ont este  
Et ne sera tant enteste  
De faire le pied de deau  
Ne autre chose de nouveau  
Comme il a fait le temps passé  
Car le bon temps oſt trespassé  
Aumoins toſt il trespassera  
Qui bien ne le compensera  
Tout ainsi que le ble fe seiche  
Par la grant chaleur et quil ferche  
Occasion de nestre hois  
Tout ne plus ne moins fait le corps  
Des creatures de cest aage  
Il laisse plaisir pour hostage  
Et soulas vent argent contene  
Quant il se trouve mal contene  
Lure na plus de trotigner  
Ne de sa teste trop pigner  
Au regard de chanter dehait  
Cela mortellement il ait  
Ainsi que iungles bledz tant vres  
Soit a lendoit ou a lenuers  
En secheresse les retourne  
Vng homme tout ainsi se tourne  
Et si se commence a meutir  
Longnoistont quil convient moutir  
Puis les folyes quil a faites  
Longnoist par raisons trespassfaictes  
Dont si aigrement se repend  
Que bien peu pres quil ne se pend  
Lois se met le col au colier  
Soit mecanique ou escolier  
Et par quelques facons expertes  
Entreprind recouurer ses pertes

**A**ndis vient le moys de iuillet  
Quiluy fait tourner le feuille  
Et nest plus daret appelle  
Car de ieuness eſt repelle  
Quaranteup ans le bons prennent  
Et a diure autrement le priuene  
quil nauoit amors ne apins  
Car son cas ont la mis a pris  
Raison pourquoy car en ce moy

Fueilles et fruytz arbres el moy  
Se comment a decliner  
Et le somment bas encliner  
les chaleurs des choses produictes  
Ainsi que nature introduictes  
les a/sane leure trespasser  
Ja se commencent a passer  
Et comme choses prophanees  
Viennent festeis et fannees

**Q**Varante deuy ans aussi  
Dng homme se retourne ainsi  
Beaulte le fait ieunesse apres  
Et les pointz de l'esse eppres  
Il se flaistris et gris devient  
Pourquoy sa face laide viene  
Il omble suls et gambades  
Chancos estampies aubades  
Cource de nuit arriere met  
puis que de repos sentremet  
pour faire plusieurs expeez  
quis a frict il quicte l'aceez

**A**pres iuillet le moy daoust entre  
Du fueilles et fruitz au bas ceterre  
Dont a peu pres perdu digneur  
par la chaleureuse rigeure  
De la saison qui adce est propre  
Et la racine est tant impropre  
Que se es moy devant na pris tige  
Se seroit evident litige  
Que par apres selon droicture  
Fist florir et germer nature  
Son terme mal exposeroit  
Parquoy tost si opposeroit  
Semblablement Dng homme ainsi  
Qui vient iusques ad ce moy  
Ainsi que les termes ie donne  
De six annes que iordonne

**Q**Varante huit ans sont en regne  
Qui tiennet lors p bride et regne  
Lhomme si estoit a lessore  
Qua peine vault il mes Dng cart  
Sil a de verdue lusaige  
Jeune cuer ou plaisant lusaige  
En ce temps il flaistris son laince  
Et est de ride crop attinc.  
Les cheueux blancs et barbe grise  
Luy font changer maniere et guise

Soucy le prent par le colet  
Et dueil le fait tout acouplet  
plus nayme voit dances et ieup  
Ne faire mainez suls oultrageux  
Qu'il faisoit quant il estoit Jeve  
Et de menus plaisirs couure

**E**n ce temps ce prent a meurt  
Et voit bien quil luy fault mourir  
Parquoy il entent damasser  
Des biens sil en peult entasser  
Pour le nourrir en sa vieillesse  
Sau monde son estat Vieil laisse

**L**e moy daoust passe/ Vient septembre  
Lequel si bien i me remembre  
Est en Dng temps ou toute chose  
De la terre bien dire cose  
Tant soit en fleurs fruitz et racines  
Fueilles gercions branches feussines  
Trespassent leurs cors et leurs melleo  
Pour seicher trop plus qualumettes  
Les bledz sont en granges et garnier  
Les vins se mettent es celiers  
Les fruitz sont cueilliz et mengez  
Du pour estre gardez rengez  
Ainsi est lusaige de lhomme  
Qui cinquante et quatre ans en somme  
A tout du long ne plus ne moins  
Dont se la pastre a mis les mains  
Daouir amasse et acquis  
Dng grant repos par luy acquis  
Car sil a labore sente  
Et il ait este surseme  
Durant son temps doysiuite  
Trop aura de chetinet  
Car quine labeure en ieunesse  
Rien ne requiert en sa vieillesse  
Et aussi selon que ientens  
Qui ne seme es moy du chault temps  
Et tandis que la saison dure  
On ne peult es moy de froidure  
Faire porter terre fertile  
Tant soit l'inuencion subtile  
Aussi quane lhomme est en tel aage  
Sil a conduis son hastellage  
Jeune estant a auoir du bien  
Quant il est Vieil il sen deust bien  
Et nest possible y recouurer  
Tant saiche de son bec ouurer

**O**ctobre vient tantost apres  
Du terres vignes bois et pres  
Arbres herbes fueilles ramaiges  
Par tout ont rendu leurs hommages  
Comme nature les agence  
Chacun selon leur exigence  
Le froid surmonte la chaleur  
Dont fueilles perdent leur conseur  
Le bois se despolle et noircit  
Aussi le scorre endurcit  
Si trebien que pour ployer  
Tant si sache son emploier  
Branche nest propre lors sans rompre  
Du tresudentement les corrompe  
Par semblable cas il en prent  
sans faulte a homme qui en prent  
Determin en forme tousiours viure  
Et prendre plusieurs sejouts yure

**I**nsqua ce quil ait soixante ans  
A lors les membres sont sentans  
plusieurs douleuts et lachetez  
Dont sont souuent esmouchetez  
Roides sont trop plus quin baston  
Et plus ne parke que baston  
Plus nayme de trotter ne courre  
Naussile gantelet escoutre  
Il est dieil lait et chanu  
Sec comme boyts tres mal charnu  
Maussades yeulx en tis honteux  
Mal aduenant et rioteur  
Et sil doit ieuni s gens esbarte  
Il est prest a tencer et batte  
Sil a des biens il est heureux  
Sil ne ha comme malheureux  
Viure tant que sera en vie  
Hans iamais iour auoir enuise  
Den gaigner ne plus en auoir  
Par trauallet est aise a voir  
Car de plorer nest plus mestier  
Ne commencer nouueau mestier  
Sa vie plaint disant helas  
Pour ce quil est ja pris es las  
De dieilles qui le surmonte  
Et en tour luy sousz et sus monte  
Tant quil en a dos et col cambre

**A**pres vient le mois de novembre  
Duny a ne fueilles ne fruice  
Es arbres dignes dus fruit

Ilz sont deuestuz deseichez  
Hans estre plus dombre serchez  
Secz sont ne nont verdeur aucune  
Tendars de souffrir la rancune  
De pluye tempest et orage  
Ainsi est homme de couraige  
Suppose quil ait este frisque  
En dances en ieup en morisque  
En saulp en gambades et en tours  
Plaisant en chasteaulx en tours  
Tant en allant comme en venant  
Quil ait hante iouptes tournoys  
Ny plaignant escus ne tournoys  
Quil ait rompu boutdon et lance

**T**outesfois dessors quil se lance  
A auoir sorpante six ans  
Hes membres sen dont en six ans  
Desfranchans tremblans de foiblesse  
Par la pesanteur qui les blesse  
Plus nont de verdure la tache  
Car le froid sang ca et la tache  
De deseicher membres et veines  
Dont sont les iambes si tres vaines  
Que le corps ne les peult porter  
Ne ses grans douleuts supporter  
Parquoy baston comme vng dieillat  
Qui vse sans plus de dieil att  
Luy conuient prendre et maintenir  
Pour iambes bras et main tenir  
Qui se tenit a dos forcha  
Comme vng denier a dieu crochis  
Assis sans partit dune place  
tristement faisant chere macte  
La deuisant du temps passe  
Quil a bien ou mal compasse  
yeulx chacieux/craichant toussane  
Et son faguenas a tout sent  
sans estre habille ala my  
Disant bien souuent helas my  
Jai en mon temps tant tracasse  
Que ien ay le corps tout casse  
Rien ne luy plaist que son luy face  
Car il porte trop triste face  
Et quant au regard damourrettes  
Et de hanter flairemurettes  
tant pour plaisir que pour defferes  
Il quiete le ieu pour les erres  
Et ne quiet pour tous triportage

Que force vin et gras potage  
Puis pour sa plaisance actuelle  
Hors lit et par fonde eschelle  
Est le refrain de sa ballade  
Et sil aduient quil soit malade  
Traicter le fault comme vng enfant  
Dont a ses hoirs le cuer en fante  
Et apres dormir delectable  
Le dos au feul le bente a table  
Incessamment mettre le fault  
Sil a de rie qui soit deffault  
Sans cesser tousiours brat et hongne  
Vng coup il tence et l'autre il hongne  
Vng coup il tence et l'autre il grongne  
Et nest possible en nul degré  
Quon puisse rien faire a son gre  
Sur cey pour parler en somme

**D**ecembre vient qui soit consomme  
La terre est par tout engleee  
Et de froidure congelee  
Tant et si fort quil ny croist rien  
Que vienne a prouesse terrien  
Le temps est melancoliee  
Mal aller fait parmy les champs  
Il pleut il neige en tous lieux  
Car on noit des opseaux les chants  
Les arbres sont mortisiez  
Tant que sibien fortifiez  
Ne sont incontinent grant erre  
Ou les voit trebuscher a terre  
Autres qui droitz et trans demeurent  
Par la froidure grande meurent  
Quoy quilz soient gros et branchus  
Soubdain darbre et sur arbre eschuz  
Vied dessus pied/syme sus syme  
Les voit on pour toute maxime  
Ainsi est de toute personne  
Qui tart en cage sa personne

**Q**uoidevoiante et douze ans attainte  
Lois le corps de vieillesse attainte  
Festri ride sec comme boys  
Foibleesse le tient aux aboys  
Sil nest mort sus piedz da mourauel  
Et tout le plaisir d'amour rend  
Nature est tant debilitee  
Et en luy que reabilitee  
Pour quelque grant chalant quil vienne  
Nour pour aise qui luy survienne  
Plus ne sera recouert d'heur  
Car il na digneur ne verdeur

**S**es fueilles ses fruitz ses brancaiges  
Dont de foiblesse si grant charges  
Quen effect pour son demourant  
Il sen va au monde mourant  
Et quelque bien que monde more  
Ou le voit pour le monde more  
Et sil deult pour artiere mordre  
Dure plus longuement remordre  
Le vient mort par due morsure  
Que soudain le rent a mort sure  
Par maladie et mal degouste  
Du par le trou qui mal degouste  
Sil nest perclus ou impotens  
Bossu contre fait non pourtant  
Du bas peult estre corrompu  
Du qui puis fault en corps rompus  
Ainsi pour trop grant nourriture  
Tourner luy peult en pourriture  
Foye cuer/poulmon/trippe/rate  
Du le pentagruelle gratre  
Si tressort de hors et dedens  
Que parler ne peult et de denz  
Ne peult tonger dum an appoint  
Parquoy pouree quil nen a point  
Dont de lyesse est absente  
Car mal sus mal nest pas sante  
Puis vient mal certains ou de touz  
Lequel au ingement de tous  
Fera soubz l'ordre guynardiere  
Ainsi que la croix regnardiere  
Car du coup premier ou dernier  
Lemenra iusques au tertier  
par ainsi donc tout bien compise  
selon les termes que iay pris  
par les douze mois proposez  
Et en leur nature exposez  
Ou peult entendre et clri scauoir  
Duil fault dire illesse recevoir  
Et prendre en gre et patience  
Foiblesse/dues/impasience  
Misere/tristesse/doulent  
Rides a fla et fauce coulent  
Maladies/membres tremblans  
Barbe chenuue et cheveux blancs  
Du ieune la mort encoutre  
sans quon sen puisse secourir  
Car tousiours regnet ne ponors  
Doneques sur ce point prierons  
En tout honneur et reverence  
Le dieu des erres excellence

A fin quantant ieune que dieux  
Dieue chacun seuffre en tous lieux  
Justement tant que par sa grace  
Sorriusement face a face  
Nous le puissions es saintz ciens p'voir  
Et repos eternel auoir

Amen

Rondeau

**L**es yeulx bendez gisat sur dieu couche  
Me cõplaignant de la dure escarmouche  
Qua fait sur moy rigour euse douleur  
Je dis venir le terrible malheur  
Qui trop au cuer helas au diu me touche

Je ney puis plus car la langue me fourche  
Qua pour pler cuide entreouvrir ma bouche  
Et suis ille hors de toute chaleur

Les yeulx bendez

plus assoudy cinq cens fois qu'une souche  
Aragarder quasi aussi farouche  
Qu'un homme mort ou na nulle coulere  
Et tout cela me vient pour la valere  
Dunesans plus qui a lenuer me couche

Les yeulx bendez

**C**omment au verger d'honent sont  
faictes et composees epistres dedens les  
quelles sont cõprises les griefues mis-  
seres et douloureuses desfouunes de  
certains amans et amantes

**D**ouce que raison naturelle  
En ceste vie temporelle  
Juge des gens de toute sorte  
Selon les vertus que son porte  
Et par ainsi de tous humains  
On peult iuger a droit au moins  
Selon son inclination  
Que sousz la constellacion  
De sa planete il aura pris  
Et la facon quaura apise  
Sun a une facon d'autre  
Qua vng autre est toute contrarie  
Chascun dit selon quil entend  
Chacun du bien auoir pretend  
Dource en secret ne en commun  
Je voulz declarer que chacun

**A** une maniere de vire  
Selon que voulent lez liure  
Souuent a raison consonante  
Et souuent dabus resonante  
Douques de chacun commencer  
Ne convient sans plus y penser  
Chacun fait son pouffit qui peult  
Chacun ne fait pas ce quil deult  
Chacun pour bien compter sa vie  
A souuent sur chacun envie  
Chacun nest ioyeux ne plaisir  
Chacun nest aussi desplaisant  
Chacun faict de son cas parler  
Chacun d'apar terre et par lait  
Chacun se cuyde homme de bien  
Chacun na pas gramment de bien  
Chacun ne s'est pas qui ie suis  
Chacun ie frument et poursuis  
Chacun ioue du pathelin  
Chacun s'est bien son iobelin  
Chacun faict chancs et ballades  
Chacun na les membres malades  
Chacun faict iouptes et tournoys  
Chacun na pas quatre tournoys  
Chacun pretent d'auoir offic  
Chacun en leglise noffice  
Chacun nest pas en franc arceoy  
Chacun deult gouerner le roya  
Chacun deult faire du grant maistres  
Chacun se deult en chete mettre  
Chacun deult prendre son esbat  
Chacun ne serche que debat  
Chacun se tient autout des princes  
Chacun deult regir les prouinces  
Chacun na foison de ducas  
Chacun nest aduerty du cas  
Chacun se deult tiret en conte  
Chacun ne peult troer qui cour  
Chacun deult pension auoir  
Chacun ayme sa dame a voit  
Chacun reproche ses biens faiz  
Chacun ayme ioyauly bien faitz  
Chacun deult auoir monde robe  
Chacun dieu et le monde robe  
Chacun deult estre triumphant  
Chacun nest sousz autrui enfang  
Chacun deult suivre la praticque  
Chacun souuent rien ne praticque  
Chacun ne d'apas le corps nu  
Chacun deffent le droit corn